

Pirouette

fête ses 10 ans !

édito

10 ans, pour une collection jeunesse, c'est presque de la grande vieillesse ! Réjouissons-nous donc de la pérennité de Pirouette et de l'effort toujours renouvelé pour la garder vivante et vibrante, dans toute sa diversité de style et dans sa cohérence profonde...

Au sommaire, un peu d'histoire, avec Michèle Moreau, directrice de Didier Jeunesse et Charlotte Mollet, illustratrice ; et les impressions toutes fraîches d'Emmanuelle Painvin, éditrice et de Nathalie Virnot, animatrice-lectrice à l'association Acces...

Et vivent les anniversaires !

Pirouette, ça a commencé fort.

Un double crochet : un coup au cœur et un direct à l'estomac. Je revois Charlotte Mollet, sur un coin de table, déballant une maquette colorée, un livre miniature avec le fameux facteur en couverture... Un album, un vrai ! Plus qu'une mise en images, un univers, celui d'une artiste douée d'une rare personnalité, un univers fort qui m'emmène sur des terres inconnues... D'où l'angoisse, évidemment. Nécessaire angoisse qui me titille ou me fait chavirer, mais toujours dans un mouvement qui fait bouger le regard, déplace ma vision du monde. Et puis très vite, un raisonnement. Assurément, *Pirouette cacahouette* est un bon choix, voilà une comptine qui fait partie des standards, qui raconte une histoire dont on peut suivre le fil, avec ce qu'il faut d'absurde, de cruel et de comique, avec un final comme au spectacle...

Me voilà déjà en train de jouer avec ma mémoire, avec les variantes, avec la vitalité que je perçois dans ce répertoire traditionnel.

Me voilà aussi redevenue petite fille me chantant la comptine en boucle. Cette absolue nécessité de la répétition. Et me projetant lectrice, jouant à lire et à relire le livre en boucle. Quelle évidence, soudain !

Et très vite, on le sent, c'est le début d'une collection : « Il y en a une autre, une incontournable, *Une souris verte* ! »

Les deux albums sortiront de concert, avec le succès que l'on sait.

Les artisans de la collection

De nombreuses propositions suivront alors : il s'agit de dépasser l'exercice de style, un brin artificiel, parfois. Séduite par la liberté qui lui est laissée de jouer



avec les collages et les matières, Martine Bourre s'engage dans un processus créatif jubilatoire et très abouti dès le premier titre, *Un petit chat gris*. On y retrouve ce qui fera son succès jamais démenti : le plaisir de jouer avec les suites, les déclinaisons poétiques, un rythme de lecture et de découverte, à la fois simple et subtil, très compréhensible pour les tout-petits, le tout associé à un imaginaire débridé : décidément, la comptine n'a jamais été aussi vivante !

Stefany Devaux viendra ensuite nous livrer la « Dame Tartine » de son enfance, celle qui nous invite à entrer dans l'univers du conte merveilleux, avec combien de trouvailles délicieuses...

Impossible de les citer toutes et tous ici, les artisans de la collection, amoureux des comptines traditionnelles ! Liberté graphique leur est laissée, liberté aussi de broder et d'inventer des couplets, mais sans jamais s'éloigner de la forme originelle. La véritable rencontre avec le public se fera grâce aux invitations des

32 titres publiés

1 refonte totale
« Pirouette cacahouettes »

2 titres épuisés

« Le p'tit quinquin »
et « Un éléphant qui »

1 couverture refaite
« Une souris verte »

Plus de 150 000
exemplaires vendus

Un prix Sorcière

associations et bibliothèques qui défendent l'accès à la culture pour tous.

Un sésame à la rencontre de l'autre

Les témoignages fusent, émouvants, magnifiques, qui racontent les lectures multiples, les lecteurs, des bébés parfois, et leurs mamans, étrangères, malhabiles, mais ouvertes, séduites par les réactions de leurs enfants... Pirouette, un sésame à la rencontre de l'autre, car la comptine est un objet éminemment fort sur le plan culturel, qui allie musique, poésie, danse...

Depuis, nos exigences artistiques ont encore gagné en cohérence. Il s'agit de trouver en chacun des livres de la collection, le point de

jonction entre la mémoire collective et la mémoire individuelle, entre l'expression la plus personnelle d'un artiste et la lecture la plus libre offerte aux plus petits comme aux plus grands ! Des lignes graphiques fortes, nouvelles, apparaissent, Christine Destours, Élodie Nouhen, avec des propositions irrévérencieuses parfois, mais diablement vivantes !

Pirouette fête ses dix ans, longue vie à Pirouette !

Michèle Moreau

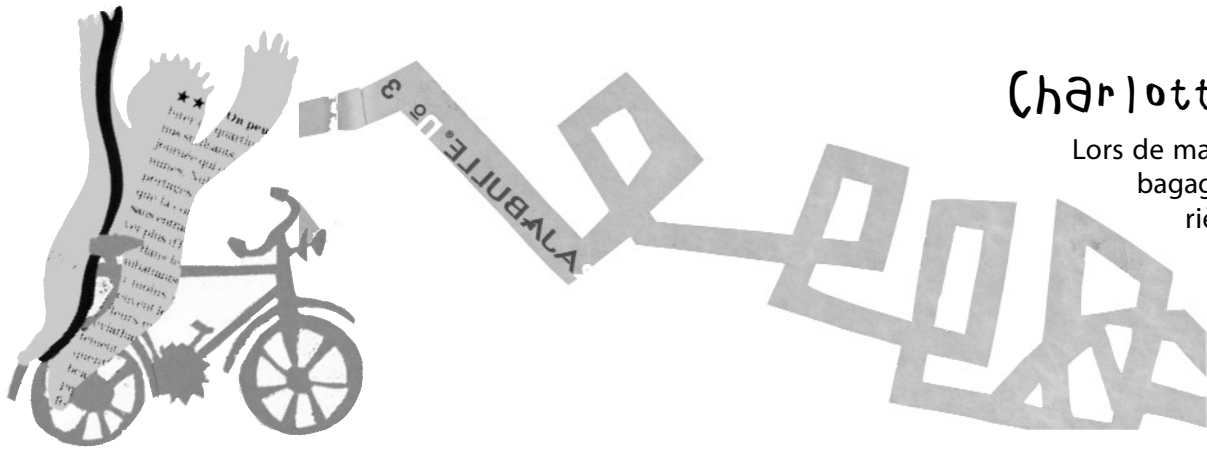
Directrice de Didier Jeunesse

Les best-sellers :

J'aime la galette,
une souris verte,
un grand cerf,
Bateau sur l'eau, une poule sur un mur,
Ainsi font font font

La prochaine Lettre (juin) aura pour thème : « Pratiques de lectures avec les petits. »
Pour faire connaître La Lettre, merci de renvoyer ce coupon à Didier Jeunesse, « La Lettre de Didier Jeunesse », 8 rue d'Assas, 75006 Paris.
Vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (art. 34 de la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978).

Nom prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
E-mail :
Profession :



Charlotte Mollet, la passante

Lors de ma première rencontre avec Michèle Moreau, j'avais pour bagage un diplôme de dessin de l'ENSBA, quelques expos derrière moi, à mes côtés mes enfants Léa et Théodore...

Le projet de collection autour des comptines est venu de la nécessité de créer bien sûr, mais aussi d'imaginer un livre répondant aux besoins des enfants apprenant à lire. Les comptines me sont alors apparues comme le support idéal, parce qu'ils les ont entendues depuis le plus jeune âge et que lorsque l'on connaît, on peut revisiter librement.

Pourtant ces textes, à force de répétition, se sont pour certains vidés de leur sens, ne devenant plus qu'alignement de mots. Il s'agissait de les réinvestir avec des images personnelles, comme une matière à créer, une invitation à se balader dans son propre imaginaire. Ouvragés, tripotés par les enfants, érodés par le temps, repris par les adultes, ils sont pour l'essentiel restés inchangés. On y retrouve les grands

thèmes traversant l'humanité : vivre, mourir, dormir, manger, aimer... Dans *Pirouette cacahouette*, par exemple, la mort est présente. Le personnage l'accepte, il y va. Ce n'est pas triste, il va se faire raccommode... L'histoire d'une vie. Et à la fin, tout peut recommencer... Il faut toujours qu'il y ait plusieurs portes d'entrée dans un livre, que les enfants puissent s'y promener à leur guise.

Oui, je me sens comme une passante. Et quand je reçois des témoignages comme celui de cette bibliothécaire de Roubaix partant à vélo dans les quartiers, qui me raconte qu'en se séparant, les enfants entonnent à tue-tête *Pirouette*, je me dis qu'à ma façon, je participe à la ronde et ça me plaît...

Les yeux dans le bocal...

Emmanuelle Painvin, éditrice, nous raconte la naissance d'un Pirouette

Les petits poissons dans l'eau, nagent, nagent, nagent... et se demandent comment ils en sont arrivés là... Elodie Nouhen souhaitait illustrer un Pirouette. Nous lui avons tout d'abord proposé *Les petits poissons dans l'eau* qui attendaient depuis longtemps leur bonne fée illustratrice. Mais elle a préféré plancher sur *Au feu les pompiers*. Et voilà que sa copine d'atelier, Christine Destours, m'appelle un jour pour me dire que les fameux poissons l'ont, elle, beaucoup inspirée, et qu'elle est prête à me montrer un essai et des crayonnés. Je connaissais et appréciais déjà son travail. La facilité avec laquelle elle a su rentrer dans la comptine et en saisir tout l'intérêt m'a fascinée. Dans un bestiaire explosif, elle proposait aux gamins toute une gymnastique très chorégraphiée, avant d'aller se coucher ! Nous avons retravaillé le rythme (du plus agité au plus calme), la chute, laissé sur le bord du chemin les lapins et les araignées, pour laisser plus de place aux premiers rôles : les poissons et les p'tits chats...

Et puis Yannick Grannec, la graphiste, est venue ajouter sa pincée de sel en mettant le texte en scène : elle mêle une typo brute, comme l'art de Christine, et une autre lisse et sage, pour l'adoucir ; elle chahute les lignes, les mots et anime le texte avec des flèches et des couleurs qui le structurent et renforcent le mouvement...

Notre photographe, AGC, a dû bien rigoler en découvrant les originaux tout de carton ! Heureusement, il est toujours partant pour de nouvelles aventures artistiques et a relevé le défi en restituant (au scan et sans prises de vues !) les couleurs pop, le volume et les matières atypiques utilisées par Christine : un vrai travail d'équipe !

Ce Pirouette-là, sans aucun doute, se place dans la continuité de la collection, parce que Christine a un sens inné de l'enfance et qu'elle a su respecter la musique du texte, en gardant son identité visuelle forte. Et faire ressortir, par ses choix, des aspects forts de la comptine : le bestiaire, qui va jusqu'à l'improbable avec les puces et les mille-pattes, la gestuelle, la découverte du gros et du petit, des directions...

Un livre cousu main, un beau cadeau d'anniversaire, qui prouve bien que la littérature orale et populaire n'a pas fini de nous étonner !

Rencontres en chantant

Nathalie Virnot, animatrice-formatrice Acces

« Je travaille souvent à la PMI de Vitry-sur-Seine. Un jour, je m'approche de deux enfants asiatiques qui restaient dans leur coin, avec leur papa, sans rien dire, aucun ne parlant le français. La petite fille me montre *Dame tartine*. Je lui dis que c'est une chanson et commence à la chanter, un peu impressionnée par le silence qui règne dans cette salle d'attente. Ravie, la petite fille me montre du doigt *J'aime la galette*, (les enfants repèrent très vite les collections).

– Tu la connais peut-être, tu l'as chantée à l'école ?

Elle acquiesce. Je commence à chanter, son petit frère se rapproche. Les deux enfants sont suspendus à mon visage, ils répètent les fins de phrases avec moi.

Nous chantons trois fois de suite la comptine.

Le papa est visiblement fier que sa fille ait quelque chose à dire à la dame aux livres, à celle qui arrive avec toute sa culture écrite et son français impeccable... Et toute la salle est tendue dans la même écoute et le même plaisir que ces deux enfants.

Ce type d'expérience est magique, car ces enfants entrent de plain-pied dans une proposition strictement francophone, et en demandent et redemandent encore. Comme si cette musique des mots entraînait en écho au plus profond d'eux-mêmes. »

Actions Culturelles contre les Exclusions et les Ségrégations,
28 rue Godefroy Cavaignac,
75011 Paris.

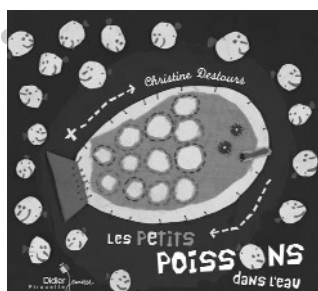
Les infos

● **Du nouveau sur didierjeunesse.com**

Vos initiatives : de nouvelles tranches de vie, des expériences autour de nos albums, à lire, à partager !

● **Une affiche** a été éditée en l'honneur des 10 ans de la collection Pirouette. N'hésitez pas à nous la demander !

Les p'tits derniers !



Christine Destours
Parution : 4 février 2004



Anne Letuffe
Parution : 17 mars 2004

